

Analyse

Les désordres de l'information : comment protéger les publics les plus vulnérables, et surtout les seniors ?

1. Fracture numérique, utilisation d'Internet et compétences numériques

Les technologies numériques ont complètement changé le monde dans lequel nous vivons d'une manière qui a un impact non seulement sur notre vie professionnelle, mais aussi sur nos activités quotidiennes et notre fonctionnement en tant que membres de la société. Les aptitudes et compétences numériques sont devenues un besoin fondamental nécessaire pour naviguer dans ces changements. En outre, les technologies numériques, et par conséquent les compétences numériques, offrent de nombreux avantages pour tous les groupes d'âge. En ce qui concerne les personnes âgées, il existe de nombreuses possibilités de vieillissement actif et en bonne santé, ainsi que de participation sociale et économique : acquérir de nouvelles compétences, faciliter les interactions sociales, promouvoir une vie indépendante et autonome et améliorer la gestion et la prestation des soins de santé et des services sociaux pour une population vieillissante¹.

Tout cela est devenu particulièrement évident lors de la récente pandémie de COVID-19, lorsque la communication numérique est devenue plus cruciale que jamais en raison des confinements et des distances sociales imposées, sans parler de l'importance d'internet pour obtenir des informations cruciales sur la santé et pour donner accès à divers services. Il est devenu évident que l'accès à internet devrait être considéré comme un « bien commun », aussi essentiel que l'électricité ou l'eau, et que la culture numérique est un élément crucial de la communication².

Ce n'est cependant pas encore la réalité. Les personnes âgées sont plus susceptibles d'être parmi les exclus du numérique et de faire face à l'isolement, à des obstacles à leur développement personnel et professionnel, ainsi qu'à des obstacles à l'accès aux biens et services qui sont de plus en plus offerts en ligne. C'est ce que l'on appelle la « fracture numérique » ou le « fossé numérique », terme qui désigne les différences existantes entre la population en termes d'accès aux nouvelles technologies et de connaissance de celles-ci. La fracture numérique ne s'applique pas seulement aux aînés, mais touche également d'autres groupes vulnérables qui, pour diverses circonstances personnelles, n'ont pas accès à la technologie et aux compétences nécessaires pour l'utiliser. Ainsi, en plus de l'âge, la fracture numérique peut être fondée sur le sexe, la situation géographique, le revenu ou le handicap.

¹ An Hermans, *L'ère du numérique? C'est aussi mon époque! - L'éducation aux médias et à l'information: une clé pour garantir le droit des personnes âgées à participer à l'ère numérique*, Conseil de l'Europe, 2022.

<https://edoc.coe.int/en/internet/11092-l-ere-du-numerique-c-est-aussi-mon-epoque-l-education-aux-medias-et-a-l-information-une-cle-pour-garantir-le-droit-des-personnes-agees-a-participer-a-l-ere-numerique.html>

² *Ibid.*

L'un des problèmes perçus en termes de fracture numérique liée à l'âge est le manque de données sur l'utilisation d'internet par les personnes âgées, en particulier celles de plus de 74 ans. La recherche s'adresse le plus souvent à tous les groupes d'âge ou aux adultes, le groupe d'âge le plus « vieux » étant généralement le groupe d'âge des 65-74 ans³. En effet, les données officielles les plus récentes de l'Union européenne sur l'utilisation d'internet se réfèrent précisément à ce groupe d'âge et montrent que 61 % des personnes âgées de 65 à 74 ans utilisent l'internet. Sur ce pourcentage, 35% sont présents sur les réseaux sociaux, 68% lisent les nouvelles en ligne, 43% regardent du contenu vidéo et 70% recherchent des informations en ligne⁴.

Le manque d'informations sur la catégorie de citoyens la plus âgée suggère que la fracture numérique entre les générations augmente avec l'âge. L'enquête menée par l'Agence des droits fondamentaux de l'Union européenne en 2019 montre que 20 % des personnes âgées de 75 ans et plus utilisent l'internet au moins occasionnellement, alors que ce pourcentage est de 98 % pour les 16-29 ans⁵.

Une autre dimension du problème est l'écart dans les niveaux de compétences numériques. Par exemple, 71% des jeunes adultes (âgés de 16 à 24 ans) ont au moins des compétences numériques de base, alors que ce pourcentage n'est que de 35% des 55-74 ans et 29% des retraités et des inactifs. Les différences au sein du dernier groupe de population sont encore assez remarquables : alors que 42 % des 55-64 ans ont au moins des compétences numériques de base, ils ne sont plus que 25% des 65-74 ans⁶.

Encore une fois, il existe peu de données de recherche, mais celles qui existent indiquent que certaines personnes âgées n'ont pas les compétences nécessaires pour :

- identifier les fausses nouvelles et la désinformation dans les médias sociaux;
- comprendre la publicité en ligne;
- juger de la fiabilité de l'information sur les risques pour la santé présentée dans les médias;
- utiliser des services numériques de santé et de bien-être;
- comprendre les différentes façons dont les entreprises collectent des données personnelles en ligne⁷.

Bien sûr, c'est un peu un stéréotype de dire que toutes les personnes âgées manquent de compétences numériques, mais en général, elles sont du côté négatif de la fracture

³ *Ibid.*

⁴ Eurostat, Ageing Europe, 2021.

<https://ec.europa.eu/eurostat/cache/digpub/ageing/>

⁵ European Union Agency for Fundamental Rights (FRA), *Selected findings on age and digitalisation from FRA's Fundamental Rights Survey*, 2020.

<https://www.bmfsfj.de/resource/blob/160708/718712aca2e438178bc34cf3993cb15a/background-paper-fra-conference-data.pdf>

⁶ The Digital Economy and Society Index (DESI), 2022.

<https://digital-strategy.ec.europa.eu/en/policies/desi>

⁷ Päivi Rasi, *Media education for older people*, 2020.

<https://nordmedianetwork.org/content/uploads/2020/09/webinarrasi200923.pdf>

numérique. Les données d'Eurostat montrent que la proportion de personnes âgées (65-74 ans) qui ont des compétences numériques globales supérieures à celles de base est de 24 %, ce qui reste nettement inférieur à 58 % des 25-64 ans. La littérature attribue le fossé numérique qui touche les personnes âgées aux caractéristiques de celles-ci telles que les niveaux inférieurs de connaissances informatiques, la technophobie, le manque d'utilité perçue et les déficits physiques et cognitifs. Cependant, c'est certainement aussi « l'âgisme », ou la perpétuation de stéréotypes sur les personnes âgées et la technologie, qui diminue leur confiance et leur volonté de développer davantage leurs compétences numériques, et qui contribue à une utilisation moindre d'internet par la génération âgée. Les personnes âgées sont souvent décrites comme des personnes ayant des difficultés avec des appareils, des médias et des services numériques et qui sont exposées à un risque d'exclusion sociale, et ces représentations négatives peuvent également contribuer à renforcer les perceptions stéréotypées de celles-ci⁸.

2. Les désordres de l'information et les personnes âgées

Alors que les personnes de tous âges sont victimes de la désinformation numérique, des études ont montré que les personnes âgées sont plus vulnérables, plus susceptibles de partager de fausses nouvelles que les jeunes générations et moins susceptibles de pouvoir faire la différence entre les publicités conçues pour ressembler à de vrais reportages et les articles qui sont de vrais reportages⁹.

Des recherches menées par l'Université de Princeton et l'Université de New York ont montré que, bien que seul un faible pourcentage d'Américains (moins de 9%) ait partagé des liens vers des sites dits de « fausses nouvelles » sur Facebook pendant la campagne électorale présidentielle de 2016, ce comportement était disproportionnellement plus fréquent chez les personnes de plus de 65 ans. En fait, il a été constaté que les utilisateurs de Facebook de plus de 65 ans étaient sept fois plus susceptibles que ceux de moins de 29 ans de publier des fausses nouvelles. Ces résultats font écho à une étude publiée en 2018 concluant que, dans les semaines précédant l'élection présidentielle, les Américains de plus de 60 ans étaient les plus susceptibles de tous les groupes d'âge de visiter de faux sites d'information¹⁰.

Pourquoi les aînés sont-ils plus vulnérables? Tout d'abord, ils n'ont pas été exposés à vie aux médias numériques et ont dû s'adapter à leur intégration dans leur vie. Ce rôle

⁸ An Hermans, *op. cit.*, 2022.

⁹ Alex Hern, *Older people more likely to share fake news on Facebook, study finds*, 2019
<https://www.theguardian.com/technology/2019/jan/10/older-people-more-likely-to-share-fake-news-on-facebook>

¹⁰ Stanford Center on Longevity, *Digital literacy and inclusion for older adults*, 2021.
<https://longevity.stanford.edu/digital-literacy-in-older-adults/>

relativement nouveau que joue la technologie dans la vie des aînés fait qu'il leur est plus difficile de repérer la différence entre les fausses nouvelles ou la désinformation et les nouvelles légitimes. La relation entre les seniors et la technologie est moins naturelle que pour les jeunes générations, les soi-disant « natifs numériques », qui ont passé une grande partie, sinon la totalité, de leur vie à utiliser des ordinateurs et internet.

L'une des raisons pour lesquelles les adultes âgés de 65 ans et plus sont plus susceptibles de croire et de partager des fausses nouvelles est également que cette génération, plus que toute autre, n'a pas le niveau de d'éducation aux médias numériques nécessaire pour déterminer de manière fiable la fiabilité des nouvelles rencontrées en ligne¹¹.

Les auteurs de l'étude susmentionnée croient qu'un autre facteur est que le soi-disant biais de confirmation (la tendance à interpréter de nouvelles informations d'une manière qui confirme les croyances antérieures) se renforce avec l'âge, ce qui signifie que les personnes âgées sont plus susceptibles d'interpréter les nouvelles informations d'une manière qui renforce leurs croyances préexistantes. L'isolement peut également être un facteur, ce qui signifie que les personnes âgées sont plus susceptibles d'être seules, de parcourir internet et d'appuyer sur le bouton de partage sur les réseaux sociaux.

Cependant, il est également vrai que les personnes âgées ont des décennies de connaissances et d'expérience en tant que consommateurs, plus de contrôle sur leurs émotions que les jeunes, et une capacité à s'arrêter et à réfléchir avant de prendre une décision. Toutes ces compétences, renforcées par l'éducation numérique et médiatique, peuvent se traduire par de meilleures décisions concernant les contenus en ligne¹².

3. Améliorer les compétences numériques et l'éducation aux médias et à l'information

Les activités d'éducation et de formation destinées aux personnes âgées sont encore assez limitées, ciblant principalement leurs compétences techniques dans l'utilisation des appareils et des médias numériques (c'est-à-dire leur culture numérique), et moins leur compréhension critique de l'environnement numérique ou leurs compétences à participer activement à la communication numérique en tant que producteurs de contenu. La culture numérique doit pourtant inévitablement être combinée avec l'éducation aux médias et à l'information, car elle est la clé d'une meilleure

¹¹ Stanford Center on Longevity, *Older adults and technology: moving beyond the stereotypes*, 2021. <https://longevity.stanford.edu/older-adults-and-technology-moving-beyond-the-stereotypes/>

¹² Ibid.

compréhension et utilisation des médias et de l'information et d'une participation active à l'ère numérique.

Même si l'éducation aux médias et à l'information est souvent liée aux activités éducatives dans les écoles, ce ne sont pas seulement les enfants qui ont besoin d'apprendre les compétences numériques nécessaires : c'est devenu un élément clé pour que tout le monde et tout au long de la vie participe pleinement et manière éclairée à la vie en société. L'éducation aux médias et à l'information peut particulièrement contribuer à l'autonomisation des personnes âgées en tant que citoyens numériques actifs. Mais ce n'est pas encore le cas. Bien qu'il existe une pléthore d'initiatives axées sur les jeunes générations, pour la grande majorité des initiatives incluant les personnes âgées, l'accent reste mis sur les compétences numériques pour utiliser les appareils et internet, et très peu abordent la façon de comprendre et de réagir aux contenus en ligne¹³.

Comme le suggère l'étude du Conseil de l'Europe de 2019 intitulée « Soutenir un journalisme de qualité grâce à l'éducation aux médias et à l'information »¹⁴, il semble y avoir un manque de formation et d'outils d'éducation aux médias destinés aux personnes âgées : « *Les plus de 65 ans risquent d'être mal desservis par les initiatives d'éducation aux médias. Un obstacle important à l'accès à un public plus âgé avec des outils et une formation en éducation aux médias peut être l'absence d'un réseau de diffusion facilement disponible (comme les écoles sont pour les jeunes)* ». L'une des conclusions de cette étude est de « *créer des programmes d'éducation aux médias qui aident les citoyens de tous les groupes d'âge* ».

4. Exemples de bonnes pratiques

La Finlande est en tête des classements européens et internationaux relatifs à transformation numérique, et l'un des leaders de la politique et des activités d'éducation aux médias et à l'information.

L'un des projets inspirants est le projet *OdigO* (« The Skillful Tutors of Adults' and Aging Population's Digital Competences to Lapland »), basé sur une approche intersectorielle entre plusieurs universités, mis en œuvre en coopération avec divers experts et organisations non gouvernementales. Le projet vise à sensibiliser les habitants de Laponie au soutien des compétences numériques des adultes et des populations vieillissantes. Il met en œuvre un cours en ligne axé sur les compétences

¹³ AGE Platform Europe, *Seniors under attack – disinformation targeted at Europe's older people*, 2022.

<https://www.age-platform.eu/policy-work/news/seniors-under-attack-%E2%80%93-disinformation-targeted-europe%E2%80%99s-older-people>

¹⁴ Chapman M. et Oermann M., *Supporting Quality Journalism through Media and Information Literacy*, Conseil de l'Europe, 2020.

<https://rm.coe.int/prems-015120-gbr-2018-supporting-quality-journalism-a4-couv-texte-bat-/16809ca1ec>

numériques et le tutorat des adultes et des personnes âgées. En outre, le projet organise une série de webinaires et de vidéo-briefings destinés au personnel enseignant des universités participantes, au public ainsi qu'aux professionnels de l'éducation, des services sociaux, de la santé et de la culture qui travaillent avec des adultes et des personnes âgées¹⁵.

La Fédération finlandaise des retraités *Eläkeliitto* offre une formation à l'éducation aux médias numériques à ses membres, ainsi que des cycles d'étude en ligne pour les personnes âgées via Skype et Facebook afin de promouvoir l'éducation critique aux médias, dans laquelle les participants discutent et analysent un sujet d'actualité (par exemple, le changement climatique) du point de vue de la façon dont il est représenté dans les médias¹⁶.

En Grèce, le *50+ Hellas*¹⁷, une organisation à but non lucratif qui s'intéresse aux droits des personnes de plus de 50 ans, propose du matériel éducatif sur l'apprentissage des compétences numériques pour les personnes âgées et organise des événements.

Au Danemark, *Ældre Sagen*¹⁸, une organisation à but non lucratif qui œuvre pour la protection des intérêts des personnes âgées dans la société, partage des trucs et astuces avec sa communauté de pairs sur la façon de repérer les fausses nouvelles sur Facebook et de partager judicieusement sur les médias sociaux¹⁹.

5. Solutions

La littérature reconnaît que le problème de désigner toutes les personnes de plus de 65 ans comme des « personnes âgées » dans le contexte de l'éducation aux médias est trop homogénéisant. Étant donné que les compétences des personnes varient également en fonction du groupe d'âge auquel elles appartiennent (par exemple, 65 ans contre 85 ans), les « personnes âgées » constituent un groupe de population hétérogène ayant des besoins et des expériences éducatives et d'apprentissage différents, ayant le droit d'acquérir, à leur manière, à leur propre rythme et selon leurs propres objectifs, les connaissances, les compétences et les attitudes nécessaires pour acquérir des connaissances en matière de médias et d'information.

Il est donc crucial de concevoir et de mettre en œuvre des politiques d'éducation aux médias qui incluent toutes les parties de la société et qui soient adaptées à leurs besoins spécifiques et à leurs expériences éducatives et d'apprentissage. En plus

¹⁵ <https://www.ulapland.fi/FI/Kotisivut/OdigO-hanke/Key-facts-in-English>

¹⁶ <https://www.elakeliitto.fi/blogit/medialukutaitopiiri-aiheena-ilmastonmuutosuutisointi-ja-mediakeskustelu>

¹⁷ <https://www.50plus.gr/en/educational-materials/>

¹⁸ <https://www.aeldresagen.dk/viden-og-raadgivning/hverdagsliv/godt-i-gang-med-it/sociale-medier/spot-falske-nyheder-paa-facebook>

¹⁹ <https://www.aeldresagen.dk/viden-og-raadgivning/hverdagsliv/sikkerhed-paa-nettet/del-med-omtanke-paa-sociale-medier>

d'offrir des formations sur la façon d'utiliser les appareils numériques, les efforts devraient être axés sur la compréhension, l'évaluation critique et la production de contenu médiatique.

La formation à l'éducation aux médias devrait être basée sur les besoins individuels et tenir compte de la diversité du groupe cible, comme le niveau de connaissances et de compétences, et les appareils disponibles. Les catégories qui ont le plus besoin de soutien comprennent les aînés ayant des problèmes de santé, ceux âgés de 75 ans et plus, ayant peu d'expérience avec la technologie, les populations minoritaires ayant de faibles compétences linguistiques et médiatiques, ainsi que les aînés confinés à la maison et à risque d'isolement social.

Là encore, l'approche adoptée en Finlande suggère que l'éducation aux médias pour les personnes âgées devrait reposer sur une collaboration intersectorielle, multidisciplinaire entre de nombreux acteurs et institutions²⁰ : outre les établissements d'enseignement formels et traditionnels, d'autres agents jouent également un rôle important, notamment les personnes proches de la personne âgée, les centres pour personnes âgées, les centres d'éducation des adultes, les services sociaux et de soins de santé, les ONG, les communautés religieuses, les bibliothèques publiques, les musées et autres institutions culturelles, les médias, les fournisseurs d'accès à internet, ...

Le soutien fourni par d'autres personnes âgées, c'est-à-dire des pairs, qui apporte des avantages simultanés aux deux parties, est aussi particulièrement bénéfique²¹. Les petits groupes et l'enseignement individuel, de préférence au niveau local (par exemple, les bibliothèques locales) ont également été signalés comme stimulants, en plus de l'existence d'une variété de ressources d'apprentissage, non seulement en ligne mais aussi sous forme imprimée²².

6. Conseils pour repérer la désinformation

Voici quelques questions que n'importe qui, et pas seulement les personnes âgées, peut se poser afin de faire la distinction entre les fausses nouvelles, la désinformation ou la désinformation et les vraies nouvelles :

- L'information provient-elle d'un site internet réputé ou officiel ?
- L'auteur de l'article ou de l'information est-il connu?
- Quand a-t-il été écrit (est-il actuel et à jour)?

²⁰ S. Rivinen (dir.), *Older people need media education that transcends mere digital support*, 2021.

https://acadsci.fi/sofi/wp-content/uploads/Older_people_need_media_education_Phenomenon_map_Sofi_2021_Rivinen_et_al.pdf

²¹ *Ibid.*

²² AGE Platform Europe, *op. cit.*, 2022.

- S'agit-il d'un contenu sponsorisé, c'est-à-dire y a-t-il une entreprise ou une autre organisation qui parraine l'article ou le site internet qui contient l'information?
 - Le site internet aborde-t-il ou appuie-t-il différents points de vue sur le sujet en question?
 - L'information présentée est-elle une opinion ou un fait?
 - Avez-vous consulté d'autres sources ? Plus particulièrement, avez-vous consulté les sites internet de vérification des faits ?
 - Réfléchissez avant de partager.
-